

VMI ET NOS LOINTAINS COUSINS DU CANADA

Camille, coordinatrice de Vie Montante au Canada accompagnée de Jackie, toutes deux présentes à Madrid en mai dernier, nous en font découvrir les réalités

Vie Montante est actuellement présente au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. La situation décrite ne reflète pas l'ensemble du Canada, qui est un pays vaste et marqué par des réalités provinciales et régionales très diversifiées.

La situation des retraités et des personnes âgées reflète une réalité en profonde transformation. Dans les régions rurales, les difficultés sont souvent amplifiées par l'éloignement des services et les défis liés au transport.

Cette réalité n'est pas seulement un défi à relever, mais aussi un appel à construire des communautés plus humaines, plus solidaires et plus attentives à chacun.

La coordination de Vie Montante au Canada s'appuie sur une structure simple, organisée autour de groupes locaux et de comités de coordination à différents niveaux.

Les équipes locales, ou groupes paroissiaux, constituent les cellules de base du mouvement. Elles se réunissent régulièrement pour des temps de réflexion, de partage et de prière. On compte actuellement 15 groupes répartis dans différentes paroisses.

La coordination est assurée par un comité national, chargé de l'animation générale, de la planification et de la mise en œuvre des orientations du mouvement. Ce comité est actuellement présidé par Camille Hubert.

Vie Montante au Canada compte environ 300 membres. Il s'agit d'un mouvement de petite taille, où les groupes fonctionnent de manière simple et proche des réalités locales.

Dans ce contexte, il n'existe pas d'organisation formelle avec des équipes dédiées à des activités spécifiques. Le fonctionnement repose plutôt sur des formes d'organisation souples et informelles dans une atmosphère fraternelle, proche des personnes.

Le Conseiller spirituel joue un rôle important au sein de la coordination de Vie Montante. Il veille à l'orientation spirituelle du mouvement et contribue à en nourrir la dimension pastorale. Il est nommé par la Conférence des Évêques du Canada (CECC), sur proposition du conseil d'administration, pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois pour un maximum de six années consécutives.

Au Canada, notamment dans les diocèses concernés, des initiatives pastorales existent pour accompagner les personnes âgées, en particulier à travers des actions de proximité, de soutien spirituel et de lutte contre l'isolement.

Cependant, il ne ressort pas qu'une réflexion structurée, formelle et concertée ait été menée à l'échelle du pays ou du mouvement concernant les défis spécifiques posés aux personnes âgées, ni sur les propositions à développer pour y répondre de manière globale.

De manière plus large, la pastorale des aînés est bien présente dans les pratiques, mais encore peu structurée dans la réflexion.

Dans ce contexte, une réflexion plus globale apparaît nécessaire pour répondre à l'urgence pastorale évoquée lors du dernier Congrès de Rome, et pour développer une pastorale des aînés adaptée aux défis actuels.

Extraits du rapport de Camille et de Jackie